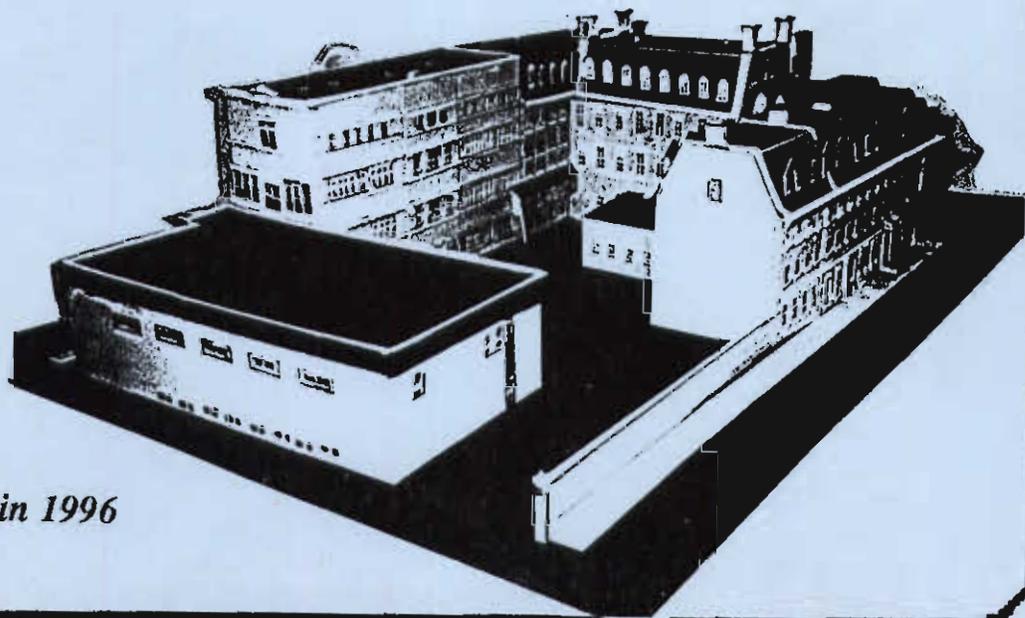


Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur
1869 - 1971

ses cours d'étude...

sa renommée...

complément à l'exposition "**Cent ans d'histoire**"
au site historique



juin 1996

INTRODUCTION

Le 2 juin 1869, les derniers arrangements furent conclus entre la Congrégation et Messieurs Mathews, Thompson et Birmingham pour l'achat de l'édifice Revere House. Dès le 17 du même mois, les Soeurs Grises annoncent déjà dans "Le Canada" le transfert de leur Pensionnat au nouvel établissement rue Rideau.

"La bonne santé, la bonne tenue, l'éducation domestique et l'instruction des jeunes personnes seront, comme par le passé, l'objet constant des soins, des efforts et de la sollicitude de la Communauté," y affirme-t-on.

Deux jours plus tard, le même journal loue "l'excellent enseignement et les bonnes méthodes des maisons d'Éducation des Soeurs Grises depuis longtemps connus et appréciés."

Il n'est pas besoin de recommander à l'encouragement des familles ces maisons d'Éducation des Soeurs Grises d'Ottawa, dont l'excellent enseignement et les bonnes méthodes sont déjà depuis longtemps connus et appréciés.

Les Soeurs Grises d'Ottawa ont été les institutrices de l'enfance et de la jeunesse de la nouvelle capitale depuis plus de vingt ans, pendant lesquelles vingt années, elles n'ont jamais cessé d'apporter à l'éducation et à l'instruction des jeunes personnes confiées à leurs soins cette attention, cet esprit de dévouement et ce perfectionnement graduel qui rendent aujourd'hui, leur enseignement l'égal en ce qu'il y a de mieux en ce genre.

Nul doute, donc, que les nouveaux efforts de nos bonnes Soeurs Grises ne soient encore cette fois, récompensés par un redoublement d'encouragement de la part des familles de la capitale. 1869

En parcourant chroniques et documents pertinents, une question surgit: peut-il se dégager une constante tout au long des 102 ans d'existence du "Rideau"? l'énoncé ci-haut voulant que "leur enseignement soit l'égal de ce qu'il y a de mieux en ce genre" est-il crédible?

À cet effet, nous avons tenté de retenir dans ce cahier quelques exemples, quelques faits (non pas exhaustifs...) susceptibles de faire ressortir l'évidence de cet énoncé. Aurait-il réussi à se maintenir au beau fixe pendant plus d'un siècle? À n'en pas douter... mais, à vous d'en juger!

Vous trouverez quelques renseignements sur les sujets suivants:

Cours d'étude	p. 03
Français.....	p. 11
Musique.....	p. 16
Peinture et dessin.....	p. 20
Religion et formation.....	p. 22
Sciences et mathématiques.....	p. 23
Science domestique.....	p. 27
Récompenses et médailles.....	p. 29
Visiteurs.....	p. 34
Clientèle.....	p. 36
L'Amicale d'Youville.....	p. 38
Vers une fin.....	p. 42

COURS D'ÉTUDE

Quel cours d'étude a pu se mériter tant de louanges depuis le début des classes des Soeurs Grises?

Voici le contenu manuscrit des matières enseignées que l'on retrouve à la date du 26 août 1870, lorsque Soeur Thérèse-de-Jésus devient la directrice du Pensionnat- cours allant de 6 à 7 ans d'études avec médaille tenant lieu de diplôme:

Délibérations des Assemblées des Maîtresses.
pour l'année 1870 à 1871.

Séance du
16 Aout.

Toutes les Soeurs Maîtresses étant réunies sous la
Présidence de Notre Révérendo Mère Supérieure, Assistée
de Nos S^{rs} Assistants - les changements suivants
furent adoptés.

1^o M^{re} S^{re} Thérèse de Jésus, remplaçant ma
S^{re} Assistante - comme première au Pensionnat
Donnera seule les permissions.

2^o M^{re} Soeur Marie de l'Enfant Jésus le
secondera auprès des Pensionnaires.

3^o On a proposé quelques améliorations à ap
dans le langage dont des Maîtresses que des
élèves. Surtout - pour ce qui tient à la pro-
nonciation des lettres dentales D. T. -

4^o Enfin d'après les réclamations des maitres
les différentes branches nécessaires pour gra-
ndes furent déterminées, de plus quelques
changements de livres dans les Cours furent
acceptés.

Première Année

Veclur Testament
épeltation, dictés
écriture

Grammaire du 1^{er} Age

Histoire Sainte.

Géographie

Catechisme

Arithmétique

Composition.

Deuxième Année

Veclur Testament
épeltation, dictés

écriture

Grammaire du 1^{er} Age

Histoire du Canada (Catech)

Géographie

Catechisme

Arithmétique

Composition.

Troisième Année
 Lectures Gradués
 Dictés
 Ecriture
 Histoire du Canada
 Géographie
 Catéchisme
 Arithmétique
 Grammaire 1^{re} Age
 Composition
 (Elements de Littérature
 O. B. C. du Style)

Quatrième Année
 Lectures Gradués
 Dictés
 Ecriture (Bataillon)
 Grammaire 2^{de} Année
 Histoire Ancienne
 Géographie
 Arithmétique
 Catéchisme
 Littérature (Style)
 Composition
 (Le Style de Larousse sera
 la littérature des 4^{ème} et
 5^{ème} Cours...)

Cinquième Année
 Lectures Séminaires
 Ecriture Grammaire (Bataillon)
 Instruction Religieuse (C. & P.)
 Arithmétique
 Géographie (Histoire, (Histoire du Moyen Age)
 Littérature (Style)
 Physique
 Zoologie
 Analyse et Synthèse
 Composition
 (Celle qui ont la main
 formée prendant-à temps
 pour copier.)

Sixième Année
 Orthographe - Arithmétique
 Instruction Religieuse
 Littérature Analyse Littéraire (Dixième)
 Chimie
 Mythologie
 Histoire Moderne
 Algèbre
 Composition
 (La médaille d'Argent se
 donne dans ce Cours.)

Cours Supérieur

Histoire de la Littérature
 Géométrie
 Astronomie
 Résumé des 5^{ème} 6^{ème} et
 6^{ème} Années.
 Médaille d'Or.

On a bien lu?...la chimie, la physique, la mythologie, l'histoire moderne, l'algèbre, la géométrie, l'astronomie?
Et cet enseignement, en 1869, aussi bien en anglais qu'en français!
Dans le prospectus du début des années 1900, le cours d'étude pour les trois dernières années (7e, 8e, 9e années) reprend à peu près les mêmes thèmes- analyse de prose, de poésie, des auteurs dramatiques, géographie économique et politique, éléments latins. Cette même année, on inaugure une classe d'art culinaire. Pour accéder à ces trois dernières années de cours, on s'attend à ce que l'élève ait acquis les notions suivantes:

 Pour être admises à suivre le cours de la 1ère année, les élèves devront posséder sur la langue française, les Mathématiques, l'Histoire et la Géographie, une connaissance correspondant à celle qui est exigée pour la 6e année du programme des écoles catholiques de la province de Québec.

 Les élèves qui le désirent peuvent, à la fin de la 1ère année, subir des examens du cours "intermédiaire" devant le bureau central des examinateurs catholiques de la province de Québec; et à la fin de la 2e année, ceux du cours "supérieur." Toutes cependant, devront suivre la 3e année pour obtenir la médaille d'or de l'Institution.

PROSPECTUS circa 1901

Soucieuses de se tenir à la page, les religieuses s'affilient au cours d'Immatriculation de l'Université d'Ottawa dès 1910, ainsi qu'à celui de l'Ontario quelques années plus tard. On a vu loin en 1927, lorsqu'on offre l'avantage d'obtenir les certificats de la province en adoptant les deux années de Lower School et de Middle School. L'Upper School s'y joindra sous peu. C'est à cette époque aussi qu'on accepte au Pensionnat les classes de la Commission Scolaire. De plus, on avait mis sur pied en 1925, un cours classique de 8 ans, menant au diplôme de Baccalauréat es Arts de l'Université d'Ottawa. Cours commercial, cours de musique, cours spécial, enseignement ménager ainsi que le cours primaire- quel éventail de possibilités!

Voici les renseignements parus dans "Le Droit", 9 août 1931, basés sur le Plan des Études, ci-inclus, du prospectus 1927-28:

PROSPECTUS 1927-28

PLAN DES ETUDES

Le programme d'enseignement primaire comprend le français, l'anglais, l'arithmétique, l'histoire du Canada, la géographie, les sciences naturelles élémentaires, le dessin et l'écriture.

La durée moyenne de ce cours est de sept ans.

L'étude de la religion occupe le premier rang.

L'anglais pour les élèves de langue française et le français pour les élèves de langue anglaise, sont obligatoires comme langues secondaires.

Les différentes matières du programme sont enseignées en français ou en anglais, suivant la langue maternelle de chaque élève.

L'élève qui subit avec succès les examens de la dernière année de ce cours est promue au cours d'Immatriculation.

Le Cours d'Immatriculation comprend quatre années d'étude. Le programme du cours français est celui de l'Université d'Ottawa; il prépare les élèves au brevet d'Immatriculation de cette université. Le programme au cours anglais est celui du Département de l'Instruction Publique d'Ontario; il prépare es élèves au brevet de "Entrance to the Normal Schools."

Les élèves de quatrième année portent le titre de "Graduées."

Les matières enseignées au Cours français sont:

Première année: Instruction religieuse, français, anglais, latin, arithmétique, histoire ancienne, botanique, science domestique.

Deuxième année: Instruction religieuse, français, anglais, latin, algèbre, géométrie, histoire du moyen âge, zoologie, science domestique.

Troisième année: Instruction religieuse, français, anglais, latin, algèbre, géométrie, histoire du Canada, physique, science domestique.

Quatrième année: Instruction religieuse, histoire de l'Eglise, français, anglais, latin, histoire du Canada, chimie, science domestique.

Les matières enseignées au cours anglais sont:

Première année: (Lower School): Instruction religieuse, anglais, français, latin, algèbre, géographie, botanique, dessin, science domestique.

Deuxième année: (Lower School): Instruction religieuse, anglais, français, latin, arithmétique, géométrie, histoire du Canada, zoologie, science domestique.

Troisième année: (Middle School): Instruction religieuse, anglais, français, latin, algèbre, physique, histoire d'Angleterre, science domestique.

Quatrième année: (Middle School): Instruction religieuse, anglais, français, latin, géométrie, chimie, histoire ancienne, histoire de l'Eglise, science domestique.

Le Cours des Arts", est aussi de quatre ans, il conduit les élèves aux grades de "Baccalauréat ès lettres et ès Arts".

Matières enseignées

Première année: (Belles-Lettres): Instruction religieuse, science de l'éducation, français, anglais, latin, espagnol ou italien, histoire moderne, géologie, algèbre, géométrie.

Deuxième année: (Rhétorique): Instruction religieuse, français, anglais, latin, espagnol ou italien, histoire contemporaine, histoire de la littérature grecque, géographie physique, trigonométrie.

Troisième année: (philosophie I): Instruction religieuse, philosophie, histoire de l'Eglise, français, anglais, esthétique ou histoire de l'éducation, physiologie, économie politique.

Quatrième année: (Philosophie II): Instruction religieuse, philosophie, français, anglais, physique, astronomie, gouvernement, économie politique, art culinaire.

COURS COMMERCIAL

La durée de ce cours est de un an ou deux selon le degré d'avancement des élèves.

Première année: Instruction religieuse, grammaire et composition française, grammaire et composition anglaise, géographie, dactylographie, arithmétique.

Deuxième année: Instruction religieuse, correspondance commerciale, tenue des livres, dactylographie, sténographie.

Conditions d'admission:

1ère année: avoir complété la 1ère année d'immatriculation ou son équivalent.

2e année: avoir complété la 1ère année du cours commercial ou son équivalent.

Collège de Jeunes Filles - Pensionnat

AOUT 1931 Notre-Dame du Sacré-Coeur

SOEURS GRISES DE LA CROIX — 200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Si la renommée du Collège ou Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, 200, rue Rideau, Ottawa, Ont., n'est plus à faire, cela tient à une double cause: d'une part, c'est à la majorité d'une élite intellectuelle qu'il a produite pendant ses soixante ans d'existence et dont les fêtes jubilaires d'octobre 1929 ont été la manifestation la plus éclatante; d'autre part, c'est à la garantie des capacités professionnelles du personnel enseignant dont les méthodes d'enseignement possèdent, nul ne saurait en disconvenir, le caractère éminemment éducatif.

Bien que cette institution soixantenaire soit d'ores et déjà connue du grand public, il convient toutefois, à l'heure où les parents songent

à mettre leurs jeunes filles dans un couvent où les conditions sont spécialement avantageuses, de donner ici des renseignements d'actualité sur les différentes sections fréquentées par les élèves, à savoir: cours d'études du baccalauréat, cours d'Ontario, cours commercial, cours de musique, cours spécial, enseignement classico-ménager, comme aussi le cours primaire des fillettes qui font leur entrée au pensionnat.

I.—L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE FEMININ

Le cours classique complet du collège Notre-Dame du Sacré-Coeur comprend huit années d'études; soit quatre années d'immatriculation dont les examens universitaires donnent lieu à l'attribution du diplôme d'immatriculation et à la médaille d'or de graduée du Pensionnat; soit aussi quatre années de Cours des Arts (Un an de Belles-Lettres, un an de Rhétorique et deux ans de Philosophie) dont les examens donnent lieu au diplôme de Baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa.

II.—COURS D'ONTARIO

Afin de donner aux jeunes filles canadiennes-françaises l'avantage d'obtenir les certificats d'étude reconnus par la loi provinciale, les autorités du couvent de la rue Rideau ont adopté, depuis quatre ans, le cours supérieur d'Ontario, lequel comprend deux années de Lower School et deux années de Middle School. Le succès aux examens à la fin de la quatrième année donne l'immatriculation de l'Université de Toronto (qui admet au cours des Arts) et l'entrée à l'École Normale de l'Université d'Ottawa pour le brevet d'enseignement de deuxième classe.

III.—COURS COMMERCIAL

Cette année, le cours commercial est confié à la direction d'une religieuse qui a eu l'avantage de faire des études au collège "Mont St-Vincent", Halifax, N.-E. Gagnante de la médaille du Concours Remington, elle a remporté de brillants succès dans l'économie politique, la psychologie commerciale et les sciences commerciales. Nul doute qu'elle ne rende avec ses connaissances perfectionnées des services notables dans les branches d'enseignement ci-dessous mentionnées:

Business letter Writing, Composition, Arithmetic, Book-Keeping, Commercial law, Commercial Geography, Filing, Shorthand, Typewriting, Extras, Secretarial studies.

Pour être admise dans ce cours, les élèves doivent avoir les connaissances équivalentes aux deux premières années d'immatriculation.

IV.—COURS DE MUSIQUE

La musique, cet art universel et international, cette langue que parlent tous les peuples, est enseignée au Pensionnat à base classique et méthodique. Outre le piano, on y apprend l'orgue et le violon. Les instrumentistes sont presque toujours des grandes classes. Si elles n'ont pas toutes cette inspiration, ce souffle indéfinissable et profond, ces dons merveilleux qui ne peuvent appartenir qu'à quelques-unes, elles possèdent toutefois cette correction impeccable, ce métier égal et sans faiblesse qui seuls permettent les beaux ensembles que le public admire et que le pensionnat lui donne.

V.—COURS SPECIAL

On appelle cours spécial, la classe consacrée à l'enseignement de l'anglais aux élèves de nationalité française. Cette classe a pour objectif de rendre aptes pour l'anglais les élèves qui désirent obtenir les qualifications du cours commercial ou du cours classique; elle obtient de bons résultats.

VI.—ENSEIGNEMENT CLASSICO-MENAGER

Un enseignement d'économie domestique, d'art culinaire, est donné aux élèves des cours d'immatriculation et aux collégiennes, en complément de leur éducation. Une pièce élégante, convenablement aménagée, permet au professeur d'illustrer ses cours et de faire mettre en pratique ce que les élèves apprennent en théorie.

Des cours supplémentaires de diction, italien, chant, calisthénie, coupe, couture, dessin, peinture sont également donnés sur la demande des familles.

Inscription des externes: 1 septembre.

Inscription des pensionnaires et des collégiennes: 2 septembre.

Ouverture des cours: 3 septembre.

Adresse: Révérende Soeur Supérieure, 200, Rideau, Ottawa.

Remarquons la liste des cours supplémentaires de diction, italien, chant, calisthénie, coupe, couture, dessin et peinture donnés sur la demande des familles!

Avec quelques variantes et ajustements, dont l'ajout de l'éducation physique et des sports, ce programme est resté la base du cours d'étude pour le secondaire.

Un ajustement se présente en 1950. L'Université d'Ottawa et le Couvent Rideau suppriment leurs cours d'immatriculation pour les remplacer par celui de Toronto. À partir de 1959, les cours destinés aux anglophones seront transférés à l'école secondaire anglaise ailleurs en ville.

Depuis 1956, les classes dites françaises du cours primaire ont graduellement fermé leurs portes. Les élèves des 9e à la 12e années et les étudiantes du Collège Bruyère forment le clientèle de la dernière décennie.

Une constante au fil des ans... serait-ce bien le Couvent où "les conditions sont spécialement avantageuses"? (Le Droit, 1943)

FRANÇAIS

Ces "conditions avantageuses" ont produit des fruits?
C'est à voir...

Dès 1869, le journal "Le Canada" rapporte que "quiconque a pu assister aux examens du Pensionnat des Soeurs Grises d'Ottawa a pu constater la pureté avec laquelle les élèves s'expriment en français comme en anglais." (À cette époque lointaine, les examens avaient lieu devant le grand public.) Déjà à l'assemblée des maîtresses de 1870, on demande "quelqu'amélioration dans le langage tant des maîtresses que des élèves, surtout pour ce qui tient de la prononciation des lettres dentales d et t".

Pour réussir, on prenait les moyens: un bureau de poste littéraire encourageait les élèves à rédiger des lettres pour être adressées à d'autres élèves du même cours. Les récipiendaires devaient en assumer la correction!

Des concours de composition sont sans cesse encouragés tout au long des ans, tradition maintenue jusqu'à nos jours avec le succès des compositions primées par la Chambre de Commerce, la Société protectrice des animaux, les caisses populaires, etc.

La langue est toujours à l'honneur quand on rapporte qu'en 1937, a lieu un magnifique concert patriotique à l'occasion du congrès de la langue française. L'insistance sur le "bon parler" demeure parmi les priorités de tout temps.

L'accent sur les leçons de diction a longtemps caractérisé la qualité de l'élocution, dû à l'embauche de professeurs experts tout au long du siècle- les Blanche Sabourin, les Florence Castonguay, les Lucile Gagné Mayer. L'art dramatique, les soirées d'audition de pièces déclamées, les pièces de théâtre à en couper le souffle!

Esther, Athalie, combien de réussites chez les Collégiennes!

Et que dire des succès flamboyants du vénérable "Concours de français". Entre autres exemples, parmi la dizaine de lauréates provinciales, rapportons quelques victoires en 12e année, extrait d'annuaire 1960, et les succès non pas moindres en 10e année.

Les différents journaux de l'école bénéficient des talents de journalistes des étudiantes.

Chez les Collégiennes, la sobriété des débats prépare à la vie.

Racine, objet d'un débat au collège Bruyère

Cinq étudiantes du collège Bruyère ont remporté la palme dans un récent débat académique en démontrant que Racine avait donné à ses personnages un caractère plutôt violent que tendre. Elles ont relevé des écrits de Racine certains de ses personnages au rôle tragique, tels que Roxane, Agrippine, Hermione, Néron et Oreste, des âmes violentes qui "sont menées au crime par ce que l'amour a de fatal, de tyrannique et de terrible".

LE DROIT, OTTAWA, MARDI 3 AVRIL 1956

Les 12e années racontent . . .



LE TRIO DES LAURÉATES DE FRANÇAIS

Oyez élèves du Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Oyez ! Un événement mémorable vient d'arriver : Nous avons établi un véritable record. En effet, pour la troisième année consécutive, notre Pensionnat remporte la palme au concours provincial de français. Depuis les débuts de cette compétition, c'est-à-dire depuis vingt-trois ans, aucune autre école n'a remporté le trophée plus d'une année consécutive.

Rendons hommage aux artisans de ces éclatantes victoires. Soluons d'abord le chef de file, Céline Bernier, qui a si bien maintenu l'excellente réputation de notre cher couvent. Puis notre championne, Monique Fleury, qui, par des connaissances générales poussées et

une étude approfondie de la langue française, conserva au couvent les honneurs de l'année précédente. Enfin, c'est 1960 qui pointe à l'horizon. La benjamine de nos concurrentes de français, Hélène Beauchamp, consciente du lourd héritage que lui ont légué ses aînées, se prépare à livrer une lutte des plus acharnées à ses rivales. Un beau matin du 22 avril, presse, radio, télévision, nous annoncent, qu'encore une fois, le Pensionnat est à l'honneur. Brava pour l'élève ! Bravo pour sa méritante maîtresse, Mère Berthe-Hélène !

Futures graduées, celles de 1960 vous passent le Flambeau; à vous de le garder à son zénith.

Louise Gélinas, 12^e A

ANNUAIRE 1960-61

4^e VICTOIRE CONSÉCUTIVE



Mlle Claire Renaud qui, pendant la Semaine française tenue à Windsor, a été proclamée "grande Lauréate" au Concours de Français provincial.

Louise Bourque, grande lauréate



Louise Bourque, la première et grande lauréate, est la fille du Dr et de Mme Henri Bourque, d'Ottawa. Louise est l'élève de Soeur Agathe-du-Sacré-Coeur, s.g.c., au couvent de la rue Rideau (Notre-Dame-du-Sacré-Coeur).

Des volumes et des disques français ont également été donnés à chacun. Denis Fleury et Louise Bourque ont reçu une bourse d'étude de \$300, don de l'ACFEO; un volume, reliure de luxe, don de l'ambassade de France. Mlle Bourque a de plus mérité le trophée de l'Association des enseignants franco-ontariens et a reçu un trophée miniature, don de cette même association. Elle a aussi reçu un volume "Grenoble et ses Alpes", don de l'ambassade de France.

AVRIL 1965
10^e ANNÉE

LAUREATS DE 10e ANNEE — Louise Bourque, du couvent Notre-Dame (rue Rideau, Ottawa), et Denis Fleury, du Collège de Hearst, photographiés avec les trophées qu'ils ont mérités comme premiers lauréats des concours de 10e année.

1^{er} Comp. 1^{er} prix Oral 2^e littérature 2^e orthographe
concurrents de 10e année lors du concours annuel provincial de français. Mlle Bourque, fille du Dr et de Mme Henri Bourque, a également été proclamée grande lauréate des concurrents de 10e année.

(Photo Champlain Marciel)

CONCOURS DE COMPOSITION



Gagnantes du concours de composition sur la protection des animaux: Nicole Kouri, Madeleine Duford, Elisabeth Proulx, Louise Sauvé.



GRANDE LAURÉATE 10^e ANNÉE

1966

LAUREATS DU CONCOURS DE FRANÇAIS DE DIXIÈME ANNÉE — Mlle Patricia O'Grady a été proclamée première lauréate chez les filles, et M. Gaétan Brisson a été nommé grand lauréat et premier lauréat chez les garçons, lors du 29e concours provincial de français pour les classes de 10e. La proclamation a eu lieu dans le cadre du banquet de la Solidarité française, au Château Laurier, jeudi soir. Mlle O'Grady est la fille de feu M. O'Grady et de Mme Thérèse O'Grady, d'Ottawa; elle est l'élève de la R.S. Agathe-du-Sacré-Coeur, s.g.c., au couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Ottawa, tandis que M. Brisson est le fils de M. et Mme Fabien Brisson, de Mattice, et l'élève de l'abbé Marcel Latulip, a.s.v., au collège de Hearst.

(Photo Champlain Marcell)

La proclamation du 29e concours de français au secondaire

Huguette Brisson, de Mattice, étudiante à l'Académie Saint-Joseph, de Hearst, a été proclamée grande lauréate du concours provincial de français des classes de 12e année et Gaétan Brisson, frère d'Huguette, a remporté le grand prix dans la section des 10e années. Gaétan est étudiant au Collège de Hearst.

Ces deux grands lauréats remportent chacun une bourse d'études de \$300, donnée par l'Association d'éducation.

André Déry a été proclamé premier lauréat de la sec-

tion de 12e année. André est étudiant à l'Académie De-La-Salle, d'Ottawa. Patricia O'Grady, d'Ottawa, étudiante au couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, d'Ottawa, a été proclamée première lauréate dans la section de 10e année.

Les deuxièmes lauréats sont: en 12e année: Timothée Caisse, de l'école secondaire de Kirkland Lake et Louise Picard, du collège Notre-Dame, de Sudbury; en 10e année: Paul-Émile Houle, de Halleybury, étudiant au Collège de Cornwall, et Louise Charron, étudiante au pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes de Sturgeon Falls.

l'école secondaire Saint-Jacques, de Hanmer.

En 10e année

En composition: 1er prix: Gaétan Brisson et Patricia O'Grady; 2e prix: Paul-Émile Houle et Louise Richer, de l'école Notre-Dame-du-Saint-Rosaire de Cryster.

En dissertation: 1er prix: Gaétan Brisson et Louise Charron; 2e prix: Paul-Émile Houle et Patricia O'Grady.

En expression orale: 1er prix: Georges Ramsay, de l'école St-Jean-Marie-Vianney d'Ottawa et Ghislaine Desjardins, d'Elliot Lake, étudiante à l'Académie Sainte-Marie, de Halleybury; 2e prix: Gaétan Brisson et Patricia O'Grady. La proclamation des lauréats a eu lieu au cours du banquet de la solidarité française, au Château Laurier d'Ottawa.

Orthographe: 2^e prix



(Photo Champlain Marcell)

SOEUR ALICE TREMBLAY, du couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, avec deux des 110 élèves du couvent qui ont terminé récemment un projet de classe sur le fonctionnement d'un quotidien.

Le quotidien d'aujourd'hui

Sujet d'étude des élèves du Couvent

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

par Jean-Guy GAUTHIER

Il y a trois semaines les élèves de 12^e année du couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau, dirigées par soeur Alice Tremblay, décidaient de se familiariser avec le fonctionnement d'un grand quotidien moderne.

Le projet comprenait entre autres, des travaux personnels de recherche, la visite d'un quotidien ainsi que le montage d'une exposition à partir de documents dont une partie avait été prêtée par le journal LE DROIT.

Les 110 jeunes filles, constituant les cinq groupes de 12^e année du couvent, durent travailler en équipes de deux ou trois. Cinq périodes de 35 minutes chacune avaient été prévues pour l'accomplissement du projet. L'enthousiasme des élèves était tel qu'on poursuivit le

travail en dehors des heures de classe.

Leur visite au journal LE DROIT leur permit de se rendre compte sur place de toutes les étapes complexes que doit franchir la nouvelle avant de devenir un grand article ou alors un entrefilet. On les a conduits de la salle de rédaction où la nouvelle est analysée et filtrée, en passant par la mise en page, pour en arriver au produit final, le journal, au sortir des presses rotatives.

Se servant des documents que le journal avait mis à leur disposition ainsi que d'articles qu'elles avaient elles-mêmes collectionnés, elles ont étalé autour de leur classe et sur des panneaux à l'arrière, des graphiques et des photos décrivant tous les aspects du journalisme local et national.

MÉTHODES ACTIVES

MUSIQUE

Trois ans après l'ouverture du Pensionnat, soit en 1872, le journal signale la large part que "ces dames donnent...à la musique vocale et instrumentale. Quelques-unes des maîtresses de musique sont connues comme véritables artistes - Soeur Marie-de-la-Nativité, Soeur Madeleine de Pazzi, entre autres. On y enseigne la harpe, la mandoline et le piano. À partir de 1887, un professeur laïque enseigne le violon. Le "Citizen" d'Ottawa, lui, par la voix de Monsieur Gustave Smith, de Paris, professeur de renom au Pensionnat, renchérit en 1879, par des éloges sur la méthode d'enseigner la musique et le solfège. On assure même que les études musicales ont été mises sur le même pied que dans les institutions d'Europe. En fin de siècle, 1899, les élèves donnent un grand concert où elles se sont surpassées, dit-on. "Leur succès rehausse encore le réputation musicale du Pensionnat, comme l'ont fait tant d'autres soirées musicales de grand talent."

Des enseignants de marque continuent la tradition. Dans les années '30, '40, c'est Monsieur Albert Tassé qui enseignera le violon au Pensionnat pendant 50 ans. Avec Madame Alice Valiquet, professeur de chant, ils présentent de brillants succès chez les élèves. On y enseigne l'orgue. Deux religieuses suivent des cours de pédagogie musicale à Paris, amenant au Rideau des changements notables de programmation dans l'enseignement de la musique. On s'affilie à l'Université Laval et au Royal Conservatory of Music de Toronto. Les prochaines décennies enregistrent succès sur succès dans le domaine du piano, du chant solo ou chorale au festival de musique, comme l'attestent des entrées aux annuaires à partir de 1958. Jusqu'à la fermeture de l'école, des élèves talentueuses ont fleuri sous l'habile direction de professeurs de haute compétence- dont Soeur Marie-de-Magdala, pilier des trois dernières décennies. De toute évidence, ce département n'a jamais fléchi, ni en qualité, ni en renommée.

PROSPECTUS circa 1901

LE DÉPARTEMENT DE LA MUSIQUE

Est sous la direction de maîtresses qualifiées, d'une grande expérience et d'une habileté reconnue. Le but qu'elles se proposent est moins d'enseigner la musique comme art d'agrément, que de donner une culture supérieure qui préparera l'élève à comprendre et à apprécier les principes et les beautés de l'art musical.

En vue de préparer les élèves à subir les examens du "*Dominion College of Music*," un cours méthodique est suivi, depuis les notions élémentaires jusqu'à la dernière année du cours.

Des diplômes, depuis le degré *élémentaire* jusqu'à celui de *Licencié* ou Professeur de Musique sont décernés à celles qui les méritent—ainsi l'enthousiasme et l'intérêt sont maintenus durant tout le cours musical.

La Théorie, l'Harmonie, l'Histoire et l'Analyse de la musique sont l'objet d'une attention constante.

Le Solfège et le chant en chœur sont enseignés sans frais extra.

La classe de violon est sous la direction d'un professeur éminemment capable.

Une attention spéciale est donnée au jeu d'ensemble comme partie indispensable de l'entraînement musical.

Des Récitals littéraires et musicaux donnés régulièrement en présence des élèves, tendent à développer chez elle le sang-froid requis dans la société, et servent de stimulant à l'application et aux progrès.

PROSPECTUS 1927-28

LE DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

L'étude de la musique est l'objet d'une attention spéciale. Le cours d'études adopté a été élaboré par les Sœurs Grises de la Croix et embrasse un développement général au point de vue science et art. Chaque année du programme représente une somme de travail bien réglée et suffisante pour amener en dix ans, après examen annuel, le résultat final de Lauréate du Cours et même celui de Licenciée ou Professeur, après études spéciales. L'exécution instrumentale est à base de théorie, de solfège, d'analyse et d'harmonie.

Outre le piano, on enseigne l'orgue, le violon, la harpe et le chant.

PROSPECTUS circa 1901



Professeurs de musique:
 S. Madeleine Landreville,
 Directrice.
 S. Jeanne Perrier
 S. Kathleen Devlin



ANNUAIRE 1967

Musiciennes: Madeleine Vezina, Andrée Lanoix, Lucie Dufresne, Suzanne Daoust, Monique Séguin,
 Jocelyne Boulay, Christine Soulière, Kathleen Martel, Louise Barrette, Cécile Marion, Johanne
 Ferrill, Patricia O'Grady.
 Au piano: Geneviève Sarda et Michèle Lessard.



ANNUAIRE 1960-61

Nicole Gauthier,
 Festival de musique
 Section chant.



Vera Symko.
 Festival de musique.
 Section piano.

PEINTURE ET DESSIN

Le prospectus de 1927 présente cette matière comme "complément de culture" et qui a ses exigences;

DESSIN ET PEINTURE

Comme complément de culture il convient que la jeune fille possède des connaissances pratiques sur l'art du dessin et celui de la peinture.

A cet effet, on enseigne le fusain, l'aquarelle, la peinture à l'huile et la peinture sur porcelaine.

Les sessions d'atelier sont de deux heures par semaines. Les élèves ont en outre des classes spéciales sur la technique de la peinture et l'histoire de l'art.

Le dessin au crayon est obligatoire au cours primaire.

L'esthétique fait partie du cours des arts.

et qui a ses récompenses:

Peinture

Médaille méritée aux conditions suivantes:

1o Avoir suivi les cours de l'atelier de peinture pendant au moins deux ans.

2o Présenter pendant la dernière année une composition décorative à l'aquarelle et une à l'encre de chine; trois peintures à l'huile d'après nature, dont deux natures mortes et un paysage.

3o Subir un examen écrit sur la technique de la peinture.

N.B. Toute élève pensionnaire ou externe, absente au-delà de quatre semaines consécutives, ou qui n'arrive pas aux temps marqués pour les rentrées, de même que celle qui enfreint les règlements disciplinaires en matière grave, perd le droit de concourir aux honneurs accordés à la fin de l'année.



PROSPECTUS 1927-28

L'atelier de peinture

Il est possible d'affirmer que le dessin et la peinture ont toujours reçu une attention particulière au cours d'étude du Pensionnat, et cela, depuis la fondation. Mère Bruyère avait accepté l'aide du Père Chabert, o.m.i., pour former ses Soeurs à la peinture, suivi par le peintre Vickers embauché au pensionnat. En 1891, une religieuse, Soeur Elisabeth de la Croix, passe un an à Lachine chez les Soeurs de Sainte-Anne pour étudier la peinture avec Monsieur Napoléon Bourassa, de grande renommée, pour enseigner ensuite le dessin et l'ouvrage de fantaisie. (chron. notes p.114) L'enseignante des arts et d'ouvrages "de goût" est bien spécifiée dans la liste du personnel au Pensionnat chaque année. En 1917, il est question d'une grande exposition d'ouvrages au Pensionnat. En mars 1943, "Le Droit" mentionne qu'une religieuse est spécialisée à l'école des Beaux-Arts de Montréal. Celle-là est Soeur Marie-Lucile dont le nom est resté synonyme de dessin et de peinture au Rideau jusqu'à sa fermeture.



Professeur de peinture
S. Marie-Reine Parenteau

Exposition de peintures
Suzanne Proulx
et son professeur.



RELIGION ET FORMATION

"Cette institution vise surtout à donner à ses élèves une complète éducation chrétienne", (Prospectus, circa 1901), "à inculquer aux élèves les principes du bien et du beau."

D'abord, il faut reconnaître la part des Pères Oblats dans la formation des étudiantes à vivre leur foi. Toujours ces hommes valeureux ont guidé et soutenu les religieuses dans la transmission des valeurs morales à leurs élèves. Dès le début, ils se sont impliqués dans les cours de religion et la direction spirituelle. Au prix de sacrifices personnels, ils ont assumé les devoirs inhérents au poste d'aumôniers, même jusqu'à sacrifier leurs loisirs pour encourager les élèves et dispenser des lectures sur les sciences et autres matières.



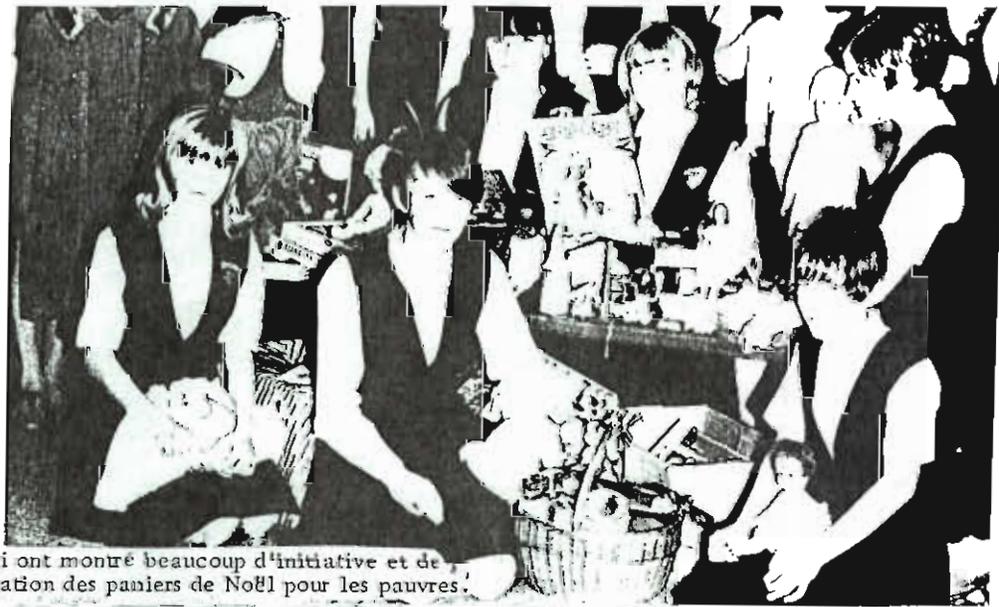
Sous la direction des Soeurs, des associations pieuses ont toujours existé au Pensionnat: les Enfants de Marie, les Anges Gardiens, les Enfants Jésus; le mois de Marie, les processions, les retraites d'entrée. Dans la magnifique chapelle, cérémonies de Première Communion (garçons et filles), de Confirmation se sont succédées. Le Cardinal a lui-même prêché dans la chapelle une retraite fermée pour jeunes filles là où lui-même avait fondé cette oeuvre en 1914.



JEC

La J.E.C... voilà une merveilleuse petite
recette pour créer du bonheur...

Le Pensionnat est aussi l'endroit où fut fondée la première cellule de la J.E.C.F. par le Père André Guay, o.m.i., le 15 août 1934. Les élèves, premiers membres au Canada "ont continué cette oeuvre bienfaisante des cercles d'études religieuses et des initiatives apostoliques". Au Collège Bruyère, en 1950, "l'Action Catholique bénéficie du dévouement apostolique de trois zélées présidentes sans compter les militantes qui se donnent aux oeuvres de charité." (Le Droit, déc. 1950) Une coupure de journal et une photo à l'annuaire de 1968 rappellent des gestes concrets envers les démunis, à qui on n'a jamais cessé de tendre la main.



Groupe des responsables qui ont montré beaucoup d'initiative et de dévouement dans la préparation des paniers de Noël pour les pauvres.

Au Pensionnat, la Vierge fut toujours à l'honneur. Fêtes mariales, et surtout "comme c'est la coutume depuis toujours, le 31 mai, procession de toute l'école en récitant le chapelet pour se rendre à la niche de la cour où Notre-Dame-du-Sacré-Coeur trône en Reine du Rideau." Activité traditionnelle qui a sans doute laissé sa marque dans les coeurs des élèves du Rideau.

Voici la liste des chapelains (aumôniers) O.M.I,
jusqu'en 1919, période de 50 ans.

Les Révérends Pères:
Pallier, Froc, Filliâtre,
A . L a n g e v i n ,
Constantineau, Mc Roy,
Lacoste, Duhaut, Beaupré,
C o r n e l i e r , R o y ,
Lajeunesse, Normandin,
Nilles (Le Droit, 11
octobre 1919).

Aumôniers des années '60

Les Révérends Pères o.m.i. : Théode Gélinas, Henri
Matte, Jean-Marie Beaulé;
Jean-Louis Plouffe, prêtre séculier.

SCIENCES ET MATHÉMATIQUES

Les sciences sociales comprenant Histoire et Géographie ont toujours fait partie du cours d'études.

La chimie, la physique, l'astronomie, la zoologie sont inscrites au programme de 1870. Aux examens de fin d'année 1879, on rapporte que "l'auditoire fut enchanté de l'assurance des élèves surtout dans les classes d'histoire;... l'algèbre, la géométrie, la logique eurent leur tour. On remarque que les élèves ne se servaient pas du mot à mot du livre". (chro. p. XIV)

En fév. 1882, on rapporte que le Père Balland, o.m.i., a donné une intéressante lecture sur la décomposition de la lumière. Ailleurs, une leçon de physique avec la lanterne magique. Avec une instruction solide qui date de si loin, accompagnée de laboratoire et d'équipement de pointe, ces matières mènent à de beaux succès. Quelques exemples plus récents sont ici rapportés:

- Séminaire provincial sur les sciences
- L'exposition scientifique

Le cours commercial s'est acquis une position très enviable, avec enseignantes de haut calibre, pour n'en nommer que Soeur Sainte-Célestine et Soeur Gérard-de-Marie.

Honneur à deux élèves dans un concours international.

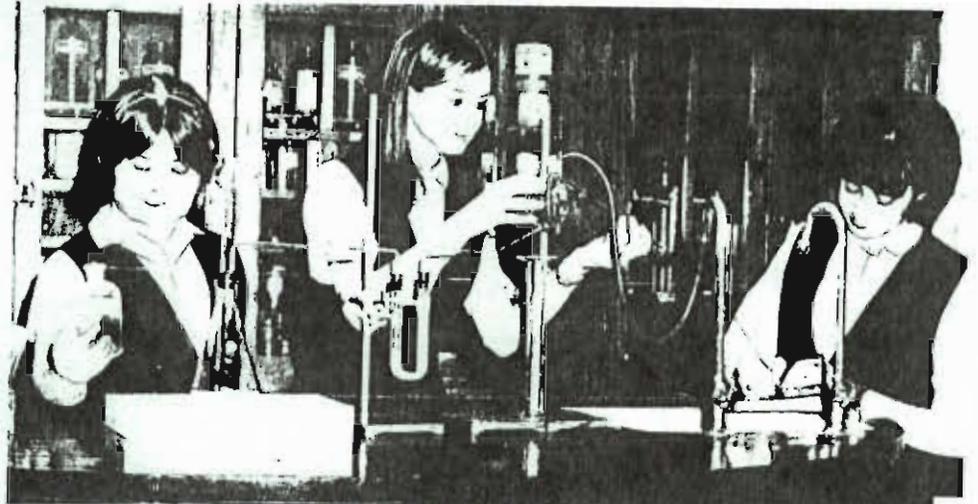


Tenue de livres

Mlles Louise Larouche, Christiane Gauthier et Hélène Lamontagne, toutes trois de 10e année, se sont mérité un prix d'excellence et une encyclopédie à l'exposition lors du Séminaire provincial sur les sciences. En plus, Mlles C. Gauthier et H. Lamontagne ont reçu un certificat du Toronto Sciences Fair où elles ont présenté leur projet.



Parmi celles qui nous ont fait honneur



Chimie
12e année

L'exposition scientifique, un succès sans précédent

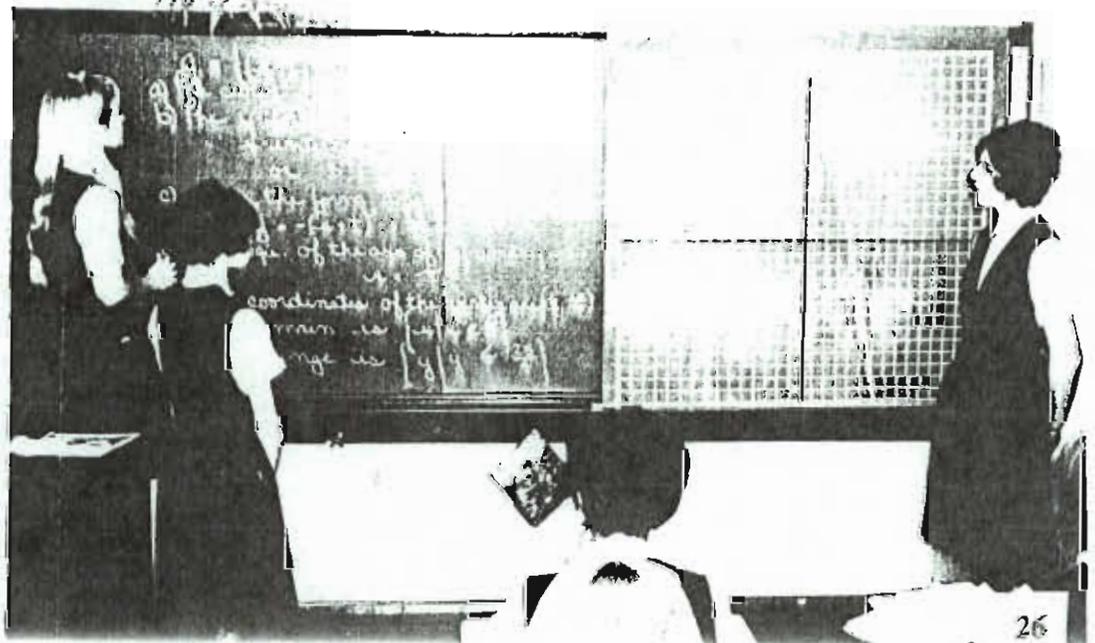


ETUDIANTES A L'HONNEUR — Deux étudiantes du convent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur d'Ottawa, Adèle Poulin, à droite, fille de Mme Regina Poulin, 170, rue Besserer, à Ottawa, et Fleurette Régimbald, fille de M. et Mme Alcide Régimbald, 364, rue Murray, Ottawa, figuraient parmi les principaux gagnants de l'exposition de travaux de recherche en sciences physiques, biologiques et méca-

niques tenue au pavillon des sciences de l'université Carleton, cette semaine. La proclamation des gagnants s'est déroulée vendredi soir alors que Collin Robertson Sharpe, Allen George Class et Hilary Margaret Lips ont été choisis pour représenter la région d'Ottawa à la grande finale du Canada qui aura lieu à Winnipeg.

(Photo Champlain Marcil)

Mathématiques
12e année



Quant à la Science domestique, elle a depuis toujours été tenue en haute estime sur la liste des matières à l'étude, comme en atteste la description du Prospectus 1927-28:

SCIENCE DOMESTIQUE

Il est souverainement important qu'après l'étude de notre sainte religion et des matières fondamentales du programme, la jeune fille soit initiée aux devoirs qu'elle peut être appelée à remplir. A cet effet, les élèves du Convent Notre-Dame du Sacré-Cœur reçoivent dans tous les cours, primaire, classique et même commercial, des notions d'enseignement ménager proportionnées à leur âge et à leur degré d'avancement.

La couture est obligatoire dans toutes les classes du cours primaire.

Aux trois premières années du cours d'Immatriculation, les élèves reçoivent des notions précises sur la tenue de la maison, le blanchissage, le repassage, la coupe des vêtements, la couture, le reprisage, le raccommodage et la broderie.

En quatrième année, l'art culinaire et le soin des malades s'ajoutent aux matières ci-dessus.

Même si à une certaine époque les élèves du secondaire devaient souvent se rendre à des locaux spécialisés situés hors des murs de l'école, on y tenait à tout prix. N'était-ce pas là réponse à une formation complète de la jeune fille?





L'ART DE DRESSER LA TABLE — La R. S. Marie-Raymond, s.g.c., explique à ses élèves l'art de bien dresser une table, chose pratique qui leur servira plus tard, dans leur rôle de futures maitresses de maison. Les jeunes filles sont toutes du couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Elles vien-

nent chaque semaine recevoir les données de l'art ménager, dans le cadre du programme d'étude des écoles séparées bilingues d'Ottawa. Ce sont, de gauche à droite: Suzanne Léonard, 15 ans, Marie-Anne Lamarche, 16 ans, et Monique Dionne, 14 ans. (Photo Champlain Marcell)

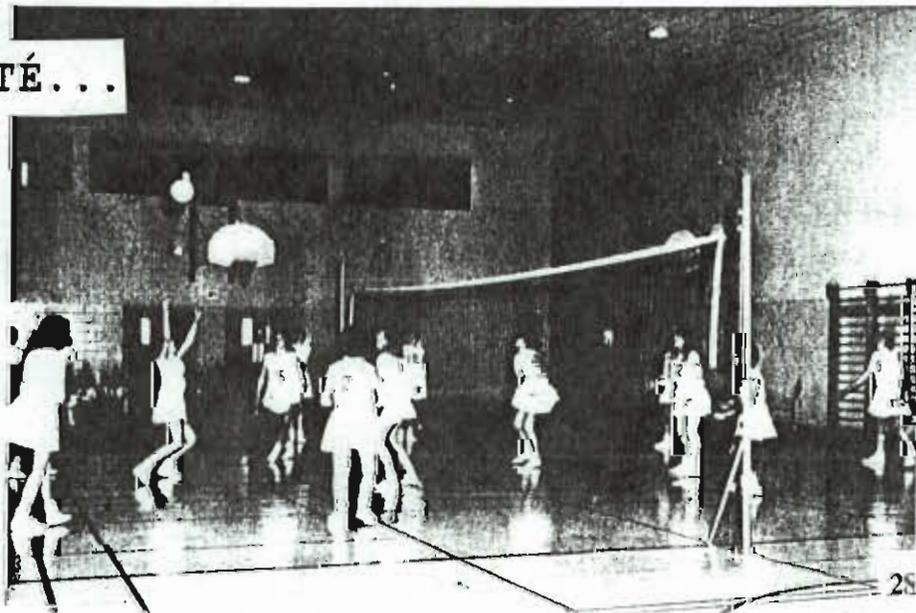
La R.S. Joseph-Henri, elle-même diplômée de l'Institut familial de Montebello et du collège d'éducation de Toronto, enseigné plusieurs années à titre de professeur spécialisé, avant de devenir directrice des centres ménagers des écoles séparées bilingues, en 1952. Depuis cette date, le nombre des centres a passé de cinq à

douze. En 1956, les RR. SS. Grises de la Croix publiaient une série de volumes sur l'économie domestique, qui fut adoptée par le ministère de l'Éducation d'Ontario. Soeur Joseph-Henri nous montre les trophées que les différentes compagnies lui ont fait parvenir à l'occasion du quart de siècle d'existence des

centres ménagers. Ils serviront d'émulation entre les diverses écoles, et seront décernés à celles qui se mériteront les honneurs dans les épreuves de compétition. La directrice rêve très grand pour l'avenir des classes d'enseignement ménager dans les écoles séparées bilingues d'Ottawa. Elle nous explique la mys-

tique familiale qu'il faut créer pour fixer dans le cœur des jeunes filles l'amour d'un travail fini, la fierté de pouvoir rayonner de la beauté dans leur foyer, par l'habileté des mains et la finesse de l'esprit. Toutes choses qui se font sur une haute échelle dans les centres d'enseignement ménager d'Ottawa, depuis 25 ans.

QUESTION DE SANTÉ...



PRIX ET MÉDAILLES

Ces étudiantes avaient droit à voir effort et application récompensés. Voici la liste telle que décrite au prospectus 1927-28.

tout en gardant en mémoire les nombreux comptes-rendus de distribution de prix décrits avec force détails dans les journaux français et anglais du début du siècle. Un registre "Distribution des Prix", liste 1868-1921" renferme le nom de toutes les récipiendaires de prix et médailles pour cette période.

RECOMPENSES ET MEDAILLES

La plus importante des récompenses, aux yeux des élèves, doit être la promotion, à la fin de l'année, à une classe supérieure. Bien que les élèves doivent s'appliquer à leurs études par esprit de devoir, il est néanmoins d'expérience que des récompenses judicieusement accordées sont un stimulant très puissant. Ce qu'il faut récompenser chez l'élève c'est avant tout l'effort soutenu et la bonne conduite.

Pensionnaires: Les élèves pensionnaires concourent pour les médailles de politesse, d'observance du règlement, et d'économie domestique.

Externes: Les externes concourent pour la médaille de distinction, accordée pour la politesse et la bonne conduite.

RECOMPENSES SCOLAIRES

1o Le ruban bleu et la médaille dite "médaille de la Légion d'honneur de Notre-Dame du Sacré-Cœur" est accordée à la fin de l'année à toute élève qui a conservé une moyenne de 90% du total des points de l'année. Cette médaille se porte à toutes les réceptions et réunions solennelles d'élèves.

2o Un prix d'instruction religieuse est accordé dans chaque classe à l'élève qui a conservé la plus haute note.

3o Un prix d'assiduité est accordé aux externes dans chaque classe.

3o Une médaille de Bon langage au cours d'Immatriculation et un prix au cours primaire.

4o Une médaille de diction au cours d'Immatriculation et un prix au cours primaire.

5o Un prix tiré au sort par les élèves qui ont été fidèles à porter le costume chaque jour de l'année.

6o Cours des arts: Prix d'excellence, dans chacune des années de ce cours.

Musique

1o Prix d'excellence, décerné aux élèves qui ont conservé la plus haute note dans les examens, chacune dans son cours respectif.

2o Prix de fidélité aux règlements de la salle de musique.

3o Prix d'assiduité aux exercices de chant.

Les prix pour la peinture sont spécifiés ailleurs

PRIX ET DIPLOMES



JEUNE DIPLOMÉE — La cérémonie de remise de diplômes a eu lieu en fin de semaine au pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Dans la photo, on aperçoit Mlle Su-

zanne Dorion, fille de M. et Mme Maurice Dorion, 374, rue Chapel, qui reçoit son diplôme des mains de Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G.

(Photo Champlain Marcell)

OTTAWA, LUNDI, 22 JUIN 1959



BOURSIÈRES — Quatre finissantes du pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur (convent de la rue Rideau) ont mérité des bourses d'études donnant droit à l'année de belles-lettres au

collège Bruyère. Les boursières sont, de gauche à droite: Mlles Diane Choquette, Femmy Mes, Veronica Murphy et Nicole Paquette.

(Photo Champlain Marcell)

LE DROIT, OTTAWA, LUNDI 27 MAI 1957



collège Bruyère

CÉRÉMONIE: REMISE DES DIPLÔMES

MOMENT EMOUVANT — Mlle Aline Plouffe, première du collège Bruyère chez les finissantes qui ont reçu leur diplôme dimanche, paraît ci-dessus au moment où elle reçoit son parchemin des mains du chancelier de l'Université, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa.

(Photo Champlain Marcil)



Huit étudiantes du collège Bruyère viennent d'obtenir leur baccalauréat ès arts. Nous les voyons ci-dessus; photographiées à l'occasion de la cérémonie de graduation. Assises, dans l'ordre habituel, nous reconnaissons Mlles

Anna Marieau, Yolande Major et Irène Malo; debout, dans le même ordre: Mlles Lucille L'abbé, Yvette Pleau, Cécile Lantier, Denise LeFort et Agathe Lacerte.

(Photo "Le Droit"—par Champlain Marcil)

Un forum littéraire au collège Bruyère

À l'occasion du Jubilé d'argent du Collège Bruyère, l'Amicale avait inscrit au programme des manifestations qui ont marqué cet important anniversaire un forum littéraire auquel participèrent le P. Robillard, O.P., poète, écrivain et essayiste; le P. Hilaire-de-la-Pérade, O.F.M. Cap.; homme de théâtre et critique; M. Guy Sylvestre, critique et essayiste collaborateur à de nombreuses revues et journaux; M. Maurice Beaulieu, poète et critique littéraire au "Droit". M. Alfred Des Rochers, poète, ne put assister au forum, il fut retenu chez lui par un événement malheureux. Mme Mayer a bien voulu lire la causerie de M. Des Rochers.

Mlle Denise Lanoix a fait l'éloge du Collège Bruyère qui se classe parmi les maisons d'enseignement à vocabulaire moderne et à tradition séculaire. "Ce soir, de dire Mlle Lanoix a lieu le 25^e banquet intellectuel après le 25^e banquet surnaturel et physique. Nous aurons l'occasion d'assister au grand banquet de la poésie. Cette soirée comptera parmi les meilleurs souvenirs du Bruyère.

Ensuite, Mlles Gloria David et Carmen Labrosse exécutèrent en duo, "Caprice viennois" de Kreisler) Le R.P. Bernard Julien, O.M.I., président du forum a posé la question à discuter. Le simple fait d'ajouter la Père Julien à un forum littéraire témoigne du sérieux des études littéraires au Bruyère et de l'importance que l'on accorde au problème religieux dans notre monde contemporain.

"sérieux des études littéraires"

"joyau de mon diocèse" →

Beau succès
de Mlle
H. Verreault

Les finissantes du Collège Bruyère, institution affiliée à l'Université d'Ottawa et dirigée par les Soeurs Grises de la Croix, ont eu des résultats remarquables lors des récents examens du baccalauréat en arts.

Lors de la collation des grades, qui eut lieu dimanche au Capitol, 18 finissantes reçurent le parchemin de bachelière, des mains de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. De ce nombre, une mérita la mention summa cum laude, trois, la mention magna cum laude, et trois autres, la mention cum laude.

LE DROIT, OTTAWA, LE MARDI 6 JUIN 1950

collège Bruyère

Son Excellence Mgr Vachon, appelé à répondre au toast, se déclara heureux de prendre part aux fêtes du 25^e anniversaire du collège Bruyère, "joyau de mon diocèse".

"Je suis heureux de m'associer à vous pour chanter le cantique de la reconnaissance et remercier Dieu des grâces qu'Il a accordées à cette institution depuis 25 ans. Lors de mes rencontres avec le Souverain Pontife, Il m'a souvent entretenu de la nécessité de former nos jeunes filles au point de vue moral, intellectuel et religieux.

"En s'affiliant à l'Université d'Ottawa, le collège Bruyère inclut à cette institution une nouvelle sève qui continuera à donner des fruits toujours plus abondants."

Parlant de la congrégation des Soeurs Grises de la Croix, Mgr Vachon déclara que ces religieuses donnent leur coeur, leur amour et leurs lumières pour faire de nos enfants des filles et des dames selon le coeur de Jésus et de Marie.

"Vous avez fait rayonner la lumière et la charité autour de vous; vous avez accompli le devoir que les fondatrices attendaient de vous."

← "résultats remarquables"

PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR 200 RUE RIDEAU, OTTAWA COURS ELEMENTAIRE BULLETIN MENSUEL	V.J. & S.C.	CONVENT OF OUR LADY OF THE SACRED HEART 200 RIDEAU ST., OTTAWA ELEMENTARY COURSE MONTHLY REPORT		
<p style="font-size: 1.5em; margin: 0;"><i>M</i>.....</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%; border: none;"> VALEURS DES NOTES CONDUITE ET APPLICATION—100, très-bien ; 90, bien ; 80, assez bien ; au-dessous de 70, mal. MATIÈRES DE CLASSE — 100-85, très-bien ; 85-70, bien ; 70-60, passable ; 60-50, médiocre ; au-dessous de 50, mal. </td> <td style="width: 50%; border: none;"> VALUE OF MARKS CONDUCT AND APPLICATION — 100, very good ; 90 good ; 80, tolerably good ; below 70, discreditable. CLASS STANDING — 100-85, very good ; 85-70, good ; 70-60, fair ; 60-50 poor, below 50, discreditable </td> </tr> </table>			VALEURS DES NOTES CONDUITE ET APPLICATION—100, très-bien ; 90, bien ; 80, assez bien ; au-dessous de 70, mal. MATIÈRES DE CLASSE — 100-85, très-bien ; 85-70, bien ; 70-60, passable ; 60-50, médiocre ; au-dessous de 50, mal.	VALUE OF MARKS CONDUCT AND APPLICATION — 100, very good ; 90 good ; 80, tolerably good ; below 70, discreditable. CLASS STANDING — 100-85, very good ; 85-70, good ; 70-60, fair ; 60-50 poor, below 50, discreditable
VALEURS DES NOTES CONDUITE ET APPLICATION—100, très-bien ; 90, bien ; 80, assez bien ; au-dessous de 70, mal. MATIÈRES DE CLASSE — 100-85, très-bien ; 85-70, bien ; 70-60, passable ; 60-50, médiocre ; au-dessous de 50, mal.	VALUE OF MARKS CONDUCT AND APPLICATION — 100, very good ; 90 good ; 80, tolerably good ; below 70, discreditable. CLASS STANDING — 100-85, very good ; 85-70, good ; 70-60, fair ; 60-50 poor, below 50, discreditable			

Elémentaire.....Elementary

	Conduite	Application	Catéchisme	Français	Anglais	Histoire	Géographie	Arithmétique	Science Élément.	Dessin	Moyenne	Rang	Nombre d'élèves	Absences	Economie domest.	Diction	Musique	193 et 193	SIGNATURE
Septembre																		September	
Octobre																		October	
Novembre																		November	
Décembre																		December	
Janvier																		January	
Février																		February	
Mars																		March	
Avril																		April	
Mai																		May	
Juin																		June	
PERCENTAGE REQUIS 60 %	Conduct	Application	Christian Doct.	French	English	History	Geography	Arithmetic	Nature Study	Art	Average	Rank	No. of pupils	Absences	Dom. Econ.	Elocution	Music	MINIMUM 60 %	

VISITEURS

Le prospectus de 1901 présente la liste des "visiteurs" qui sont reçus au Pensionnat- question de faire connaître "l'ouverture" sur son entourage, semble-t-il:

Au nombre de ses visiteurs et de ses amis, le couvent de la rue Rideau s'honore de compter: Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, des Sénateurs, des membres de la Chambre des Communes du Canada, des députés provinciaux, des évêques, des prêtres et des journalistes de renom.

En parcourant la liste suivante établie pour les 42 années du "règne" de Soeur Thérèse-de-Jésus, directrice fondatrice, il est clair que les demoiselles fréquentant le Pensionnat ne manquaient pas d'occasions de mettre en pratique savoir-faire et bonne manières...

1869-1879

- 1869- Prince Arthur et gouverneur Young
- 1872- Lord Lisgar, Lord Dufferin & Lady, Gouverneur Général
- 1874- *Mgr Duhamel*
- 1877- *Son Excellence Mgr Conroy, délégué apostolique*
- 1879- Marquis de Lorne, Gouverneur Général, Princesse Louise,
Lady Mc Donald
- 1879- *Sa Grandeur Mgr Zéphyrin Moreau*

1880-1889

- 1880- *Sa Grâce, Mgr Alexandre Taché*
- 1881- *Sa Grandeur Mgr Remonde, de Chine*
- 1881- L'Honorable G. Ouimet, Surintendant des écoles du Bas-Canada
- 1882- *Mgr Taschereau, le Curé Labelle (St-Jérôme)*
- 1883- *Sa Grandeur Mgr Grandin*
- 1884- Marquis de Lansdowne et Lady, Lady Beatrice
- 1884- *Père Lacombe, o.m.i., missionnaire au Grand Nord*
- 1884- *Mgr Smeulders, nonce apostolique*
- 1888- Lord et Lady Stanley
- 1889- *M. l'abbé Casgrain, Prés. de la Société Royale*
- 1889- L'Honorable L. H. Fréchette, poète
- 1889- *Mgr L.P.A. Langevin, archevêque de St-Boniface*

1890-1899

- 1894- Mme Chatterton, meilleure harpiste de l'Amérique
- 1894- Lord et Lady Aberdeen
- 1897- *Mgr Merry Del Val, délégué apostolique*
- 1898- Comtesse d'Hauterive et son fils vicomte
- 1899- *Mgr D. Falconio, délégué apostolique*
- 1899- Comte et Comtesse Minto, Gouverneur Général et enfants

1900-1909

- 1900- Le Lieutenant gouverneur Jetté (Québec)
- 1903- *Mgr Sbarretti, délégué apostolique*
- 1903- Lady Laurier, Lady Taschereau
- 1904- *Son Éminence le cardinal Gibbons, de Baltimore*
- 1905- *Mgr Voy de Voya, comte d'Autriche, Hongrie*
Lord Gray et Lady, Gouverneur Général et filles
- 1905- *Père Prévost, fondateur comté nouvelle*
- 1907- Lady Morley, Lady Evelyn Gray
- 1907- Henry d'arles, poète écrivain (dominicain) et W. Chapman
- 1907- *Père Mangin, fondateur Servantes de J.-M. Hull*

1910-1919

- 1911- *Mgr Stagni, délégué apostolique*
- 1911- Lady Gray et le Gouverneur Général

Les années subséquentes ont bien vu s'arrêter entre autres, des personnages tels Henri Bourassa, fondateur du Devoir, Le Cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, le chanoine Lionel Groulx, écrivain, jusqu'à Mme Pauline Vanier, épouse du Gouverneur Général, à l'inauguration du gymnase dans les années 60.

À TRAVERS LE MONDE...

L'énoncé voulant "...que leur enseignement soit l'égal de ce qu'il y a de mieux en ce genre"...! La page suivante en serait-elle une preuve... une affirmation?

Au Rideau ...des étudiantes venues du monde entier...

L'auteur du prospectus de 1901 croyait pourtant très vaste la renommée de son institut:

Aussi cette institution est-elle bien connue dans tous les États-Unis et au Canada,
Fondé en 1849, le couvent de la rue Rideau s'est développé parallèlement au Dominion et à sa capitale. Les jeunes filles qu'il éduque viennent maintenant de toutes les provinces du pays, aussi bien de la Colombie-Anglaise que du Cap Breton, et peu s'en faut que parmi elles on en trouve de chacun des états de la grande république américaine.

Cependant, sa renommée a depuis longtemps franchi frontières et océans. À preuve, l'exemple de cette page illustrée tirée de l'annuaire 1960-61.

LE SALVADOR
LE VENEZUELA
L'ITALIE
LA COLOMBIE
L'HAITI
LA BELGIQUE
L'ALLEMAGNE
LA HOLLANDE...

et cette liste forcément incomplète puisque nombre d'autres pays verront de leurs étudiantes se réclamer du "Rideau" pour Alma Mater!

DE TOUS LES COINS DU MONDE.



Diana Guillén,
Salvador



Cristina Coll, Maria Corina
Màrquez, Haydee Rosales,
Mercedes Rojas du Venezuela.



Marcella, Laura, Eleonora,
filles de M. Marcello Egidi,
Conseiller Commercial
d'Italie à Ottawa. Elles
sont Italiennes mais nées à
Vienne. Elles portent ici
des costumes italiens.



Margarita Martin,
Malaga. Espagne



Nathalie Chalv, Ukrainienne
née à Louvain en Belgique,
Maria Gerych, Ukrainienne
née à München en Allemagne,
Thérésia Chapin née à LaHaye
en Hollande.



Evelyn Miot,
Port-au-Prince.



Clara Lucia Torres,
Bogota, Colombie.

L'AMICALE D'YOUVILLE

"Le 19 novembre 1969, des membres de l'Amicale et des comités du Centenaire répondent nombreuses à une réception d'amitié au salon Rouge en gage de reconnaissance". (chr. du Pensionnat)
Toutes les religieuses de la maison, ajoute-t-on, participent à cette rencontre, probablement la dernière.
À quand donc, remonte la première réunion de cette méritante "Amicale"?

Genèse possible:

Le 1^{er} juin 1902 inscrit aux chroniques la clôture de la 1^{re} année de l'Association littéraire des anciennes, nommée Cercle Youville. (première fois où apparaît le nom "Youville")

Un peu plus d'un an auparavant, le 5 novembre 1900, avait lieu une assemblée d'une quarantaine d'anciennes où le but de la réunion fut expliqué ainsi: "Il s'agit pour les anciennes élèves de laisser au pensionnat une bibliothèque de souvenir qui rappellera à toutes celles qui leur succéderont dans cette maison, leur attachement pour leur Alma Mater. Ce sera un souvenir du demi-siècle écoulé depuis la fondation de l'institut..." Enfin, on suggère à chaque ancienne du Pensionnat de laisser ou de donner pour la bibliothèque en question un volume par année. On propose d'avoir de temps à autres des lectures ou conférences qui aideront à répandre le goût de la bonne littérature et une séance où l'on fera le compte-rendu de l'année.

Présidente: Mme Mc Donald

Mme St-Laurent (Marie Tassé) secrétaire

- fondé par Soeur Olier du St-Sacrement
- Soeur Marie Camper à la tête des anglaises

Cette réunion pourrait être reconnue pour "la première" du Cercle d'Youville. Cependant, Mère Bruyère elle-même a toujours encouragé les enseignantes à bien recevoir les anciennes élèves, les "attirer", dit-elle. Le 1^{er} novembre 1886 nous parle déjà de la fondation d'un Alumnae, composant deux buts:

- 1) oeuvre des tabernacles, pour venir en aide aux églises les plus pauvres- durée (1 1/2 heure)
- 2) partie littéraire (1 1/2 heure)

Présidente: Soeur Mc Millan, vice-présidente: C. Aumond
avec réunions hebdomadaires. (chro. notes 73)

Quelques rappels de réunions subséquentes nous amènent à l'entrée de février 1891, Alumnae, Oeuvre des Tabernacles"... elle a été bien organisée par notre chère Soeur Supérieure qui y préside et qui sait faire venir les anciennes élèves nombreuses, tous les mardis après-midi".

Donc, quand arrive la réunion de novembre 1900, où l'on situe la fondation de la bibliothèque dite des anciennes, les anciennes élèves sont déjà habituées à fréquenter l'Alma Mater depuis longtemps. Et cette bibliothèque, située au-dessus du parloir rouge, elles en feront un succès! Longtemps, pour elles, ce fut un lieu précieux de ressourcement. De nombreuses notes dans les chroniques et mentions aux journaux français et anglais nous les font voir à l'oeuvre sans jamais fléchir. Voici quelques traits:

- 1-"L'amicale compte des femmes d'élite, belle moisson qui entretient chez les éducatrices enthousiasme et ardeur".
- 2-La section anglaise clôture glorieusement une assemblée très nombreuse musicale, littéraire, instructive - ce cercle a fait beaucoup de bien à la maison et en dehors.
- 3-La section française est contente de ses progrès
- 4- Patronale de Ste-Thérèse: 250 anciennes sont présentes-préparation des fêtes du 75^e anniversaire du Pensionnat (1944)

L'extrait suivant du journal "Le Droit" vient illustrer l'importance de l'événement annuel "garden party" et le but véritable de l'Amicale.

Et tous les annuaires du Pensionnat à partir de 1958 transmettent le message chaleureux des Présidentes anglaises et françaises, aux finissantes du Rideau.

Comment évaluer l'apport gigantesque de ces anciennes à la renommée du Pensionnat- elles toujours actives, toujours présentes!

PENSIONNAT RIDEAU

La garden-party 1958 s'épanouira dimanche

Qu'il fasse un soleil aux rayons d'or, que le temps soit léger et parfumé ou qu'il pleuve des clous d'argent, la "garden party" du pensionnat Rideau, dirigé par les RR.SS. Grises de la Croix, s'épanouira dimanche.

Cette précieuse tradition annuelle d'une fête champêtre qui réjouisse la fin d'année académique et dont les graduées de l'année sont les héroïnes sans conteste, est une page heureuse par excellence. Tout l'Amicale d'Yamville, y voit conviée et en est fondamentalement l'instigatrice. C'est l'occasion d'une visite de juin à l'Alma Mater, dans l'atmosphère jubilante des fins de classe. C'est aussi, pour les parents des jeunes diplômées de l'institution l'occasion d'une fête amicale dont elles restent les véritables digneurs.

L'AMICALE DES COLLEGIENNES

Réunion annuelle de l'Amicale Bruyère

Le 18 novembre dernier, l'Amicale Bruyère tenait sa réunion annuelle dans le salon rouge du Collège. Mlle Denise Lanoix, présidente de l'Amicale, souhaita la bienvenue aux Amicalistes et la secrétaire, Mme Yolande Bénard-Dompierre, présenta le rapport des réalisations de l'année; Mlle Violet Busey, trésorière, fit un exposé de l'état financier de l'Amicale.

21 NOVEMBRE 1951 LE DROIT

Amicale d'Youville

ECHANGE D'AMITIE A LA JOURNEE DES ANCIENNES

L'amicale d'Youville a tenu dimanche dernier, sa grande réunion annuelle pour toutes les anciennes du pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et du collège Bruyère, dans les salons du couvent de la rue Rideau. On y célébrait à cette occasion le 25^e anniversaire de graduation d'un bon nombre des membres de cette association.

Invitées d'honneur

L'amicale recevait, comme invitées d'honneur, la R.S. St-François, s.g.c., supérieure de la province du Christ-Roi, et la R.S. Pierre-Paul, s.g.c. (Jacqueline Deslauriers), de retour de 9 ans de mission au Nyassa. Mme L.-A. Dallaire agissait à titre de présidente, en l'absence de Mme Roland Dompierre. La R.S. Sainte-Marie, s.g.c., supérieure du couvent Rideau a souhaité la bienvenue, d'abord à la R.S. Provinciale, à la R.S. Pierre-Paul et aux amicalistes résumant en quelques termes le but de ces journées d'anciennes: "des rencontres heureuses, des revoirs joyeux; un échange cordial de franche amitié, une plongée dans le monde souvenir, un partage de joie, de soucis, de rêves."



L'AMICALE D'YOUVILLE a groupé plusieurs anciennes élèves et amies du pensionnat de la rue Rideau. Elle y a honoré 57 graduées d'il y a 25 ans et quelques-unes d'il y a 50 ans. Ici, la R.S. Ste-Marie, s.g.c., supérieure

du pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, de la rue Rideau, s'entretient avec la présidente de l'amicale, Mme Jacques Boucher, et les présidentes conjointes du thé, Mmes Raoul Landriault et Léonard Leitch.

Photo: Champlain (Narcis)

Nouveau pavillon ajouté au Couvent de la rue Rideau

Le DROIT, 25 juillet 1964

par Jean-Raymond ST-CYR

Aussi près de nous qu'en 1964, le Droit annonce:
Nouveau pavillon ajouté au Couvent de la rue Rideau.

Le couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau, institution presque centenaire d'Ottawa, est présentement en voie d'aggrandissement.

Ces jours derniers, les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa qui dirigent cette maison d'enseignement, obtenaient un permis de construction de l'ordre de \$344,000 pour l'érection d'un nouveau pavillon attenant à l'édifice actuel.

L'exiguïté même des locaux actuels, en raison tout particulièrement de l'accroissement du nombre des collégiennes du cours secondaire, commandait cette construction qui permettra d'accueillir tout au moins une cinquantaine d'étudiantes de plus tout en facilitant l'organisation des cours aux cinq cents collégiennes qui fréquentent habituellement l'institution.

Ainsi, on verra à faciliter l'obtention de plus d'espace pour le collège Bruyère qui pourvoit déjà à l'éducation de plus de deux cents autres jeunes filles.

Le Couvent possédera à l'avenir dans le nouveau pavillon, un grand gymnase."

Toujours cette constante: le souci d'offrir ce qu'il y a de mieux pour leurs élèves!



VERS LA FIN...

OUVERTURE

DES

Classes des Sœurs-Grises,

LE 12 AOUT 1869.

Les Sœurs Grises, ayant réussi à mettre leur nouvel établissement de la Rue Rideau, le PENSIONNAT DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR en état de recevoir les élèves plus tôt qu'on avait lieu de s'y attendre, informent les familles et leurs élèves que les classes s'ouvriront le 12 AOUT PROCHAIN.

Toutes les classes d'éducation supérieur, savoir : les classes du PENSIONNAT, Rue Rideau, les classes de l'ACADÉMIE DU COUVENT, Rue Eolton, et les classes de l'ACADÉMIE SAINTE MARIE, Rue Wellington seront donc ouvertes le 12 AOUT PROCHAIN, à 10 heures de la matinée.

Des trois instituts d'éducation supérieure mentionnés dans cet article du 12 août 1869, seul le "Couvent de la rue Rideau" a célébré ses 100 ans.

Ayant sans cesse agrandi ses capacités physiques à l'exigence de sa gent écolière il devait néanmoins plier l'échine devant l'exigence des temps.

Sa nature de Pensionnat pour jeunes filles, il l'a assumée fièrement de 1869 à 1962, (... jusqu'en 1968 pour quelques Collégiennes) époque où son âge et son entourage exigent une réorganisation de sa clientèle.

C'est alors que les pensionnaires déménagent de la rue Rideau pour habiter des locaux tout neufs à Terrasse Rideau, au pensionnat Mont-St-Joseph, en septembre 1962.

Désireuses avant tout de servir les intérêts de leurs élèves, les Sœurs Grises de la Croix n'hésitèrent jamais devant les sacrifices à faire pour assurer leur avancement. C'est pourquoi, en 1962, elles ont érigé, rue Maple Lane, terrasse Rideau, un magnifique pensionnat moderne pour y accueillir les pensionnaires et les externes du cours secondaire classique et commercial.

Le DROIT, 30 juillet 1963

Rue Rideau, il reste néanmoins une inscription de 464 élèves externes de la 9^e à la 12^e année et bon nombre de Collégiennes. Septembre 1964 en verra autant, plus 232 Collégiennes (51 sont pensionnaires)

Mai 1968 voit la fermeture du Collège Bruyère, justifiée par des nouvelles exigences de formation culturelle et sociale qui dépassent les capacités de l'Institut, écrit la directrice, Soeur Ste-Madeleine. Les événements se précipitent. Avec l'intégration complète du cours secondaire aux écoles publiques françaises d'Ottawa, et soutenu par les deniers publics, le cours secondaire du Couvent Rideau, de privé qu'il était, devient public en septembre 1968. C'est alors que les locaux du Couvent Rideau sont loués pour trois ans au Collegiate Institute Board d'Ottawa.

1968-1971

le Couvent de la rue Rideau est dorénavant une école secondaire publique française. Devant l'éventuel transfert de toutes ces étudiantes à la nouvelle polyvalente De La Salle en septembre 1971, l'Institut se résout à l'inévitable: la vente du Pensionnat.

La dernière cérémonie des finissantes sous la direction de Soeur Agathe Gratton, aura lieu vendredi, le 4 juin 1971, à l'intérieur d'une célébration eucharistique au gymnase de l'école.

Fin d'une odyssée éducative remarquable...!

Quadrilatère municipal commercial de la rue Rideau à vendre

EMPLACEMENT : Rideau et Waller, six coins de la rue de la Colline du Parlement

FAÇADE : Façade sur quatre rues
Rideau, Waller, Besserer et Cumberland
Rue Rideau: 298.90'
Rue Besserer: 324.65'
Rue Waller: 204.92'
Rue Cumberland: 201.83'
Total des pieds carrés: quelque 63,000'

ZONAGE : Densité commerciale maximale en vertu du règlement municipal de zonage AZ-64 de la ville d'Ottawa: C2 (8.0 F.S.I.)

USAGE ACTUEL : Ecole secondaire: Couvent de la rue Rideau

REMARQUES : Idéal pour un aménagement commercial de la plus haute densité au coeur même du centre-ville d'Ottawa.

PRISE DE POSSESSION : Le 1er septembre 1971.

CONDITIONS :

- 1) Chaque offre d'achat doit être présentée sur la formule approuvée par les propriétaires; vous pouvez obtenir ces formules en vous adressant à Vincent, Choquette, Dehler et Dagenais, au soin de M. David Dehler ou M. Ronald Dagenais, 110, rue York, Ottawa, Ont. Un chèque visé, d'au moins \$50,000, doit accompagner chaque offre.
- 2) On recevra les formules cachetées d'offres d'achat, adressées à Vincent, Choquette, Dehler et Dagenais, au soin de M. David Dehler ou M. Ronald Dagenais, 110, rue York, Ottawa, Ont., jusqu'au 1er mars 1971. Les soumissions demeureront ouvertes pour acceptation jusqu'au 15 mars 1971.
- 3) Nous n'accepterons pas de soumissions d'achat à moins qu'elles ne soient présentées sur les formules approuvées à cette fin et accompagnées d'un chèque visé.
- 4) Les propriétaires se réservent le droit de refuser toute soumission, d'accepter aucune soumission ou d'accepter toute soumission.

Pour plus de précisions et afin de pouvoir inspecter l'emplacement, prière de communiquer avec M. David Dehler ou M. Ronald Dagenais, au soin de Vincent, Choquette, Dehler et Dagenais, 110, rue York, Ottawa, Ont., composez 236-7216, code régional 613.

L. D. G. 12/12/70

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Archives, S.C.O., Chroniques du Pensionnat N.-D.-du Sacré-Coeur
- 2- Archives, S.C.O., Cahier de procès-verbaux des assemblées des maîtresses,
1864-1878
- 3- Archives, S.C.O., Spicilèges 1 à VI, Couvent Rideau
1 et II, Collège Bruyère
- 4- Archives, S.C.O., Prospectus: Collège pour Jeunes filles, circa 1901
Pensionnat N.-D.-du-Sacré-Coeur 1927-1928
- 5- Soeur Paul-Émile, s.c.o., MÈRE ÉLISABETH BRUYÈRE ET SON OEUVRE, TOME 1, Ottawa, 1945
- 6- Soeur Paul-Émile, s.c.o., LES SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA, 1967
- 7- Soeur Louise-Marguerite en collaboration, UN HÉRITAGE, 1988
- 8- LE CANADA, quotidien
LE DROIT, quotidien
THE CITIZEN, quotidien
- 9- Annuaire du Pensionnat de la rue Rideau, 1957-1971